

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Band: 11 (2009)
Heft: 3

Artikel: Un thème longtemps flou
Autor: Conzelmann, Achim / Bignasca, Nicola
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-995731>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

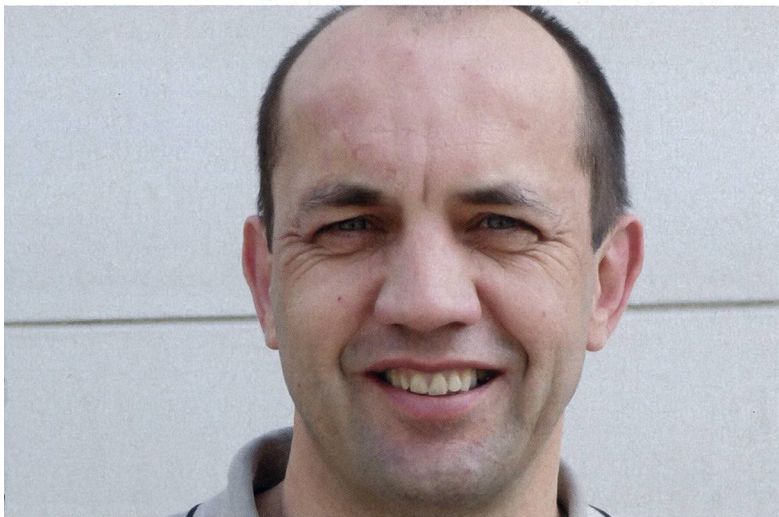
Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un thème longtemps flou

Il est un des pionniers en matière de développement de la personnalité par le sport. Achim Conzelmann dirige l'étude «Berner Interventionsstudie Schulsport». Il est convaincu que les résultats escomptés seront d'une aide précieuse pour les enseignants d'éducation physique.

Interview: Nicola Bignasca



«mobile»: *Le sport scolaire rend-il vraiment les gens meilleurs?* Achim Conzelmann: C'est du moins ce qu'affirment un grand nombre de postulats pédagogiques. Les preuves empiriques sont toutefois peu satisfaisantes du fait de l'imprécision des termes et du manque de méthode des études.

Que sont exactement des «gens meilleurs»? Pour simplifier, on pourrait dire qu'il s'agit, par exemple, de personnes socialement plus conciliantes, plus compétentes, plus fortes, plus courageuses et dotées d'une plus grande estime de soi. En langage scientifique, on préfère parler de «développement de la personnalité», expression neutre même si elle est, elle aussi, riche de sens et donc source d'imprécision.

L'école doit-elle éduquer au sport ou par le sport? Les deux. Notre projet porte sur l'éducation par le sport. On ne peut atteindre cet objectif qu'en enseignant cette discipline d'une certaine manière. Seuls les cours d'éducation physique permettent de viser clairement certains aspects spécifiques du développement de la personnalité. Cela dit, les effets positifs de l'éducation physique se manifestent mieux à long terme quand les interventions scolaires sont renforcées par une bonne activité sportive en dehors de l'école.

Qu'attendez-vous de cette étude? Nous avons deux objectifs. Le premier consiste à trouver des preuves empiriques montrant comment certaines interventions scolaires permettent d'atteindre des objectifs liés au développement de la personnalité. Ceci aidera à légitimer l'éducation physique à l'école. D'autre part, nous attendons des résultats différenciés pour pouvoir donner des directives concrètes au corps enseignant. En ce qui concerne les capacités motrices, nous avons une idée très précise de ce qu'il faut faire pour obtenir un effet particulier. Par exemple, pour améliorer l'endurance de base, il est nécessaire de fournir des efforts sur une période prolongée en sollicitant de nombreux groupes musculaires. Par contre, nous ne savons pas encore avec précision quelle activité proposer ni comment la pratiquer pour influencer positivement le concept de soi des élèves. Mais je pense qu'à la fin du projet, nous en saurons beaucoup plus.

Quel profit les enseignants tireront-ils concrètement de ce projet? Ils obtiendront des informations détaillées sur la manière d'atteindre un but donné et sur ce qu'ils doivent faire pour y parvenir. Jusqu'à présent, le thème était plutôt flou. Toutes les activités physiques ne mènent pas en soi au développement de la personnalité souhaité. Pour rendre les enfants plus courageux, on fera appel à un programme complètement différent de celui utilisé pour promouvoir leurs compétences sociales. C'est sur ce plan-là que nous formulons des recommandations concrètes, jugées d'ailleurs très utiles par les enseignants du degré primaire participant au projet.

Ce thème devra, à moyen terme, être mieux intégré à la formation initiale et continue. Il importe de montrer aux enseignants actuels et futurs de nouvelles manières d'organiser une leçon pour traiter des aspects spécifiques du développement de la personnalité. Le chemin est encore long, mais il est grand temps de donner un cadre approprié à ce thème important.

Contact: achim.conzelmann@ispw.unibe.ch